

# Chanson d'après-midi

Quoique tes sourcils méchants

Te donnent un air étrange

Qui n'est pas celui d'un ange,

Sorcière aux yeux alléchants,

Je t'adore, ô ma frivole,

Ma terrible passion !

Avec la dévotion

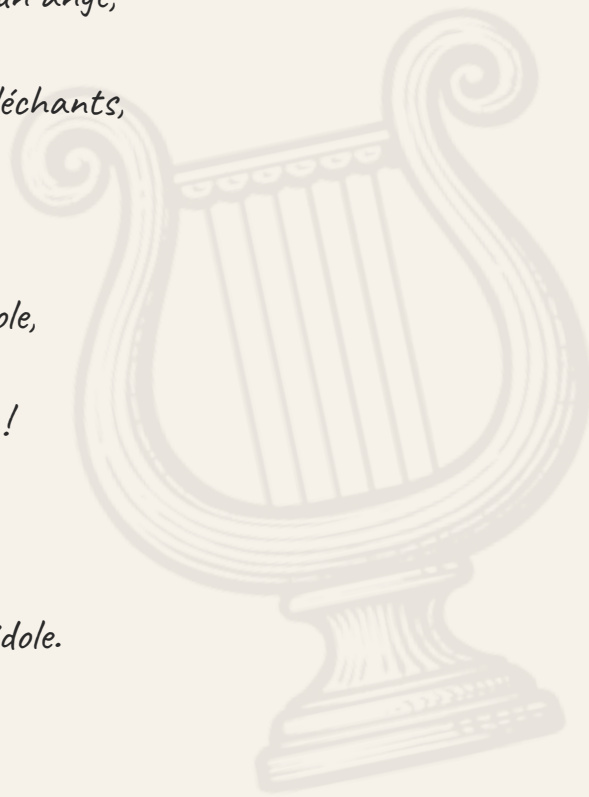
Du prêtre pour son idole.

Le désert et la forêt

Embaument tes tresses rudes,

Ta tête a les attitudes

De l'énigme et du secret.



Sur ta chair le parfum rôde  
Comme autour d'un encensoir ;  
Tu charmes comme le soir,  
Nymphé ténébreuse et chaude.

Ah ! les philtres les plus forts  
Ne valent pas ta paresse,  
Et tu connais la caresse  
Qui fait revivre les morts !

Tes hanches sont amoureuses  
De ton dos et de tes seins,  
Et tu ravis les coussins  
Par tes poses langoureuses.

Quelquefois, pour apaiser  
Ta rage mystérieuse,



*Tu prodigues, sérieuse,*

*La morsure et le baiser ;*

*Tu me déchires, ma brune,*

*Avec un rire moqueur,*

*Et puis tu mets sur mon coeur*

*Ton oeil doux comme la lune.*

*Sous tes souliers de satin,*

*Sous tes charmants pieds de soie,*

*Moi, je mets ma grande joie,*

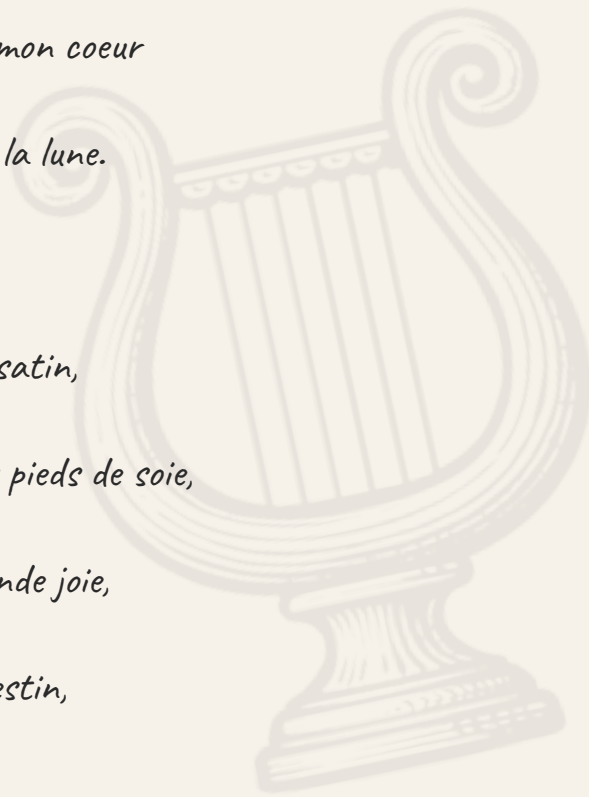
*Mon génie et mon destin,*

*Mon âme par toi guérie,*

*Par toi, lumière et couleur !*

*Explosion de chaleur*

*Dans ma noire Sibérie !*



*Charles Baudelaire (1821-1867)*

